

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Hommage au chanoine Jean-Marie Theurillat
(29 septembre 1922 - 14 octobre 2003)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2003, tome 98b, p. 20-22

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

HOMMAGE AU CHANOINE JEAN-MARIE TEURILLAT

(29 SEPTEMBRE 1922 - 14 OCTOBRE 2003)



de la vie publique et communautaire, chacun se souvient de ce qu'il a été: un historien qui fait référence quand on veut connaître les premiers siècles de l'histoire de notre abbaye. Il était encore récemment cité lors du symposium sur l'historicité du récit du martyre de saint Maurice.

Après 12 ans de maladie et d'impotence, le Chanoine Jean Marie Teurillat est décédé le 15 octobre 2003, entouré de sa famille et de sa communauté. Un accident vasculaire l'avait brusquement arrêté au milieu de ses nombreuses activités et rendu hémiparétique en 1991.

A travers ses souffrances, il a gardé tout son courage. Lorsque le physiothérapeute lui a annoncé au bout de quelques mois de maladie qu'il ne pourrait pas tout récupérer et qu'il ne ferait plus de progrès physiques, il répondit simplement : «et bien je ferai des progrès spirituels.»

Par delà ces douze ans d'absence

Né à Porrentruy, il y a 81 ans, il s'était adapté à la vie valaisanne dès la fin de son collège, où il sera plus tard professeur d'histoire. Mais ce chanoine fut surtout un homme de culture à travers le théâtre et la musique. Durant de nombreuses années, il fut le promoteur et l'animateur des



Jeunesses culturelles auxquelles il donna un essor encore visible aujourd'hui.

Serviable au point de ne jamais compter ses heures, il était prêt à tout laisser de ses activités d'archiviste et de bibliothécaire pour rendre service et accéder à la dernière demande, même à la dernière minute. Ce qui faisait qu'il lui était difficile d'être toujours à l'heure!

Ses fonctions de procureur au service de la communauté, puis celles de chancelier et de sacriste lui donnèrent une grande place dans la vie de notre maison mais aussi de notre basilique.

On a souvent tendance à estimer les personnes par ce qu'elles font, plus que par ce qu'elles sont. Dans un monde souvent marqué par les fonctions, nous avons à resituer la valeur de la personne dans une perspective différente du monde de l'efficacité et de la rentabilité. La valeur humaine et

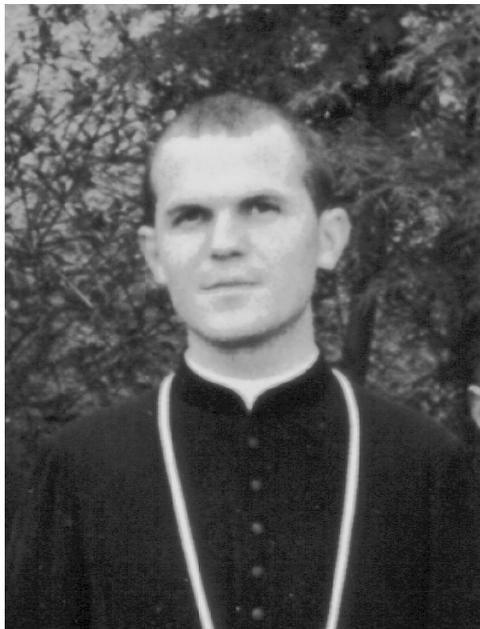


spirituelle de la personne a autant sinon plus d'importance que le travail qu'elle accomplit.

Nous sommes bien plus que ce que nous faisons. Au delà du paraître, il y a l'être. Au delà de ce que l'on fait, il y a ce que l'on est.

C'est plus facile à dire qu'à le vivre, j'en conviens aisément. Mais il est temps de revoir nos notions de progrès. Il y a des personnes dont la simple présence est déjà un réconfort, leur simple parole déjà un encouragement. Dans ce sens bien des malades nous édifient, bien des handicapés nous en remontent.

Sur son lit de malade ou sur sa chaise roulante, le chanoine Theurillat a plus d'une fois démontré cela en nous interrogeant sur ce que nous devenions, sur la vie de l'abbaye, sur la relève, sur les vocations. C'était d'ailleurs une de ses intentions de prière, un sens à son offrande quotidienne.



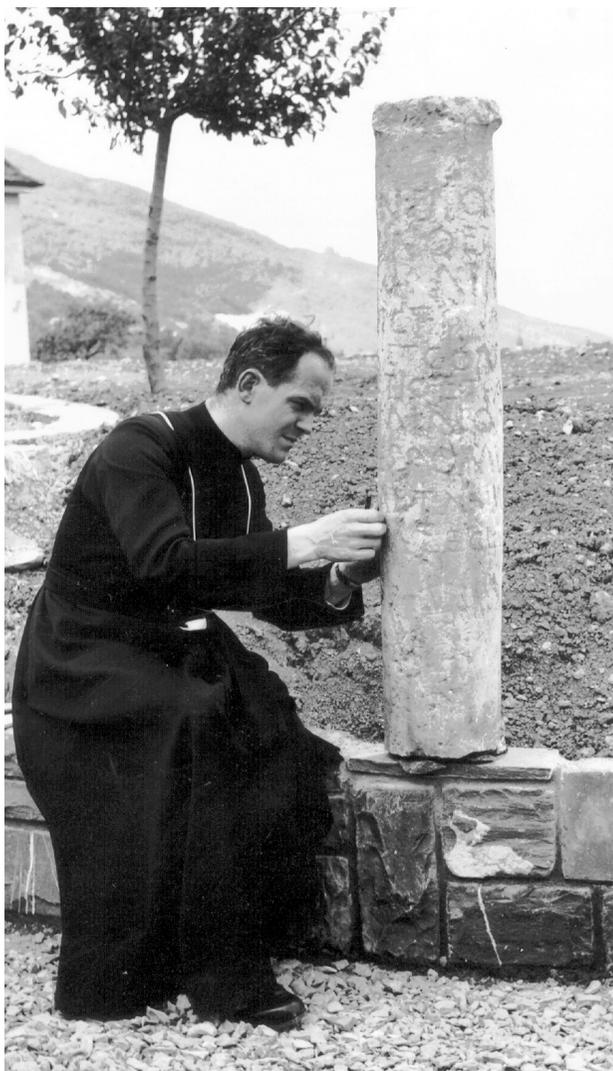
Ainsi donc au-delà de sa vocation sacerdotale et religieuse, il a été appelé à une autre vocation. Non plus celle de l'activité mais celle de l'offrande. L'évangile de la graine semée en terre et qui doit mourir pour porter du fruit, il l'a vécu durant des années, les années de l'enfouissement de l'oubli. Pas un mot de plainte de sa part et cela est aussi à relever.

Heureusement, tout le monde ne l'a pas oublié et je tiens à remercier ici les nombreuses personnes qui lui ont été fidèles par des visites, par des temps de réconfort. Car s'il en donnait, il en avait aussi besoin.

Le chanoine Theurillat, s'il devait faire du purgatoire, il l'a déjà fait sur cette terre et nous osons maintenant l'invoquer, que dis-je l'interpeller pour qu'il suscite de nouvelles vocations au service de l'Eglise, mais aussi de la culture. Qu'il soit aussi intercesseur pour les malades qu'il a côtoyés si longtemps.

Si toute mort est attristante, nous accueillons celle du chanoine Theurillat comme un soulagement pour sa famille et notre communauté. En acceptant de présider à la messe de sépulture de son cousin, Mgr Theurillat est venu nous aider à prier pour le salut de son âme et pour le réconfort spirituel de chacun.

Maintenant nous prions pour qu'il vive dans l'éternité un bonheur bien



mérité. Maintenant que pour lui le temps ne compte plus, qu'il nous aide à cheminer durant les heures de notre vie non sans activité mais avec l'attention à ce que nous sommes et ce que sont ceux qui nous entourent.

+ Joseph Roduit, Abbé